

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ambassade du Gabon à Paris : première réunion de la cellule diplomatie femmes

CM
Libreville/Gabon

RÉPONDANT à la volonté des plus hautes autorités gabonaises de poursuivre l'action engagée depuis plusieurs années en faveur des droits de la femme et de son autonomisation, l'ambassadeur du Gabon en France, Liliane Massala, a tenu récemment avec ses conseillères, la première réunion de la Cellule diplomatie femmes. Une cellule dont les réflexions seront essentiellement axées sur la place de la femme dans la diplomatie gabonaise avec pour objectif " d'enrichir avec les travaux issus de cette cellule, l'observatoire du droit des femmes au Gabon dont la mise en place est recommandée par l'étude mandatée par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO) ", a déclaré le haut représentant

du Gabon en France.

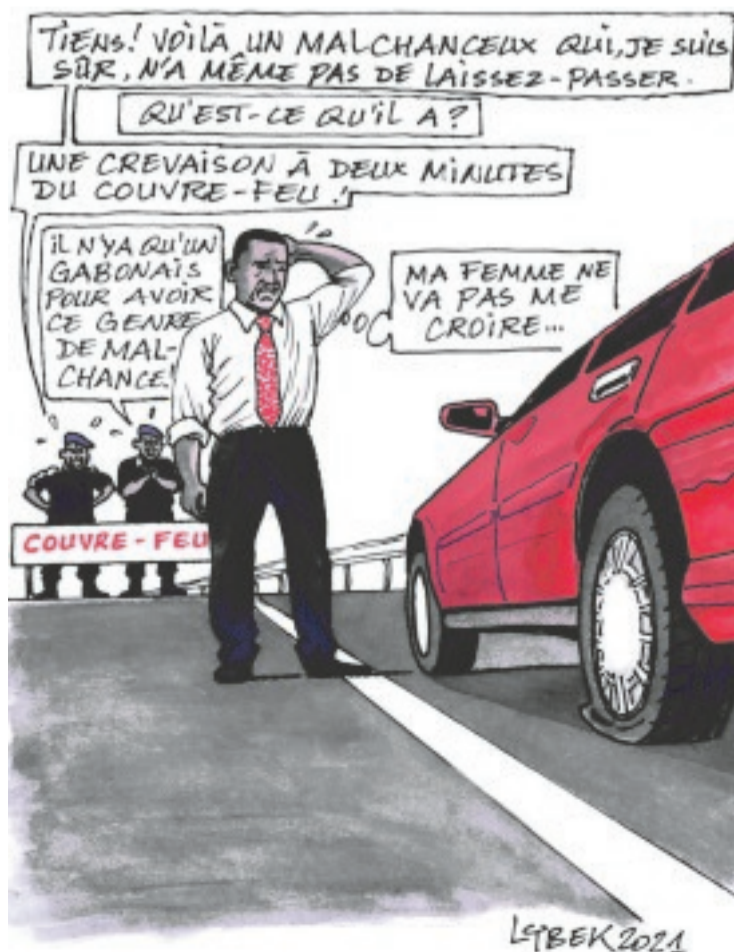
Au cours de la réunion qui a vu la participation de l'ambassadeur, délégué permanent du Gabon auprès de l'Unesco, Rachel Annick Ogoula-Akiko, l'ambassadeur du Gabon en France a rappelé l'enjeu majeur que représente la condition féminine pour le Gabon. Et parmi les différentes initiatives prises pour renforcer le mieux-être des femmes dans la société gabonaise, elle a souligné celle de la FSBO qui a consisté à mandater une étude dont les conclusions ont été présentées au président de la République Ali Bongo Ondimba en septembre 2020.

Au terme d'échanges fructueux, il a été retenu, entre autres, que des recherches seront effectuées sur les missions et la structuration de l'actuel Observatoire des droits de la femme et de la parité (Odefpa).



Première réunion de la cellule diplomatie femmes à l'ambassade du Gabon à Paris.

Le clin d'œil de **lybek**



Droits des femmes : l'appel du bureau national de l'UFPDG

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

À l'initiative du membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), 2e siège, 3e arrondissement de Libreville, Marie-Joséphine Kama-Dabany, les femmes de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG), notamment le bureau national, les responsables des groupes socioculturels étaient réunies le 8 mars dernier. Et ce, dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la femme. Occasion pour ces militantes du PDG de communier autour d'un repas. Au-delà de son aspect festif, cette rencontre avait également permis aux responsables de l'UFPDG de dresser un état des lieux des avancées et du respect des droits de la femme gabonaise. " Ce genre de



Commémoration du 8-mars à l'UFPDG autour de la camarade Marie Joséphine Kama Dabany

rencontre permet de raffermir les liens entre les militantes et de rappeler à la femme gabonaise de se mobiliser, de s'autonomiser et de changer son statut sur un plan social, économique", a fait savoir Chantal Mebaley-Fundi, secrétaire gé-

nérale adjointe de l'UFPDG. Le contexte sanitaire actuel ne leur permettant plus de se rassembler, Joséphine Kama-Dabany et ses "camarades" ont apprécié ces moments d'échanges et de partage. La première depuis le début d'année 2021.